

Résumé

La compétition inter-urbaine, les politiques urbaines dites de « rayonnement international » ainsi que l'articulation entre villes et international sont aujourd'hui des objets bien étudiés. Peu de travaux repèrent toutefois le travail politique à l'œuvre lors de la quête d'une dimension internationale au sein des municipalités ainsi que les effets en retour de cette quête tant sur le gouvernement des villes que sur les interdépendances avec d'autres scènes. En appréhendant le transnational comme la résultante d'interactions entre diverses scènes, l'analyse comparée de la gestion d'un label international (*patrimoine mondial*) au sein de deux municipalités urbaines (Lyon et Québec), donne à voir les ressources et les contraintes que les relations multi-niveaux constituent pour des municipalités urbaines.

L'étude des conditions dans lesquelles les municipalités lyonnaise et québécoise perçoivent, puis s'emparent de ce label international, souligne d'abord la pluralité des acteurs participant à la fabrique de biens du patrimoine mondial mais surtout donne à voir un espace transnational de circulation spécifique à cet objet. Le travail politique, les circulations générées par l'espace transnational et les relations multi-niveaux engagent les municipalités urbaines dans l'élaboration et la mise en œuvre d'activités internationales scientifiques et politiques à l'égard du patrimoine mondial. Ils engendrent également, en fonction des conditions locales et nationales préexistantes, un renouvellement de pratiques locales à l'égard du patrimoine. Le transnational constitue finalement une ressource pour les municipalités urbaines dans leur positionnement concurrentiel, dans leurs modes de gouvernement et dans leur relation aux gouvernements nationaux. En restant toutefois largement traversé et structuré par des logiques et des dynamiques étatiques, cet espace apporte également des contraintes, notamment normatives, à l'action publique urbaine.

Mots-clés : espace transnational, analyse comparée, patrimoine mondial, circulations, relations multi-niveaux, municipalités, internationalisation des villes, Etat

Summary

There has been a large number of recent studies in respect of cities in international markets, their competitive advantages and their relationship with the international level. However there has been few analysis with regards to the political influence of cities' international strategies. Going transnational implies that one should consider the collection of international labels which ensue from the interactions between different actors and the circulations of ideas across boundaries. Studied from a transnational viewpoint, the issue of world heritage cities in Lyon and Quebec shows to what extent world heritage is seen as a label by the mayors and the main actors of such cities. Moreover world heritage owe much to social logics and political discussions between local, national and international actors. By being connected cities beneficiate from flows, circulations and multi-level relationships which form important resources in the field of governance, competition between cities and their relation to their national government.

By taking part in political discussions to build world heritage, cities are involved in special political and scientific activities. It implies that new local policies about heritage will be generated and such policies will also be influenced by their local and national environments. However the influence of states remains decisive on the transnational as they keep a considerable bargaining power and continue to shape the connections and the circulations of ideas. In such circumstances, cities could be politically restrained by their connection through world heritage.

Key-words : transnational, comparative analysis, world heritage, circulations, multi-level relationships, cities, state